

• Harry et le fantôme du couloir

« *Même pas peur* » j'ai caché une paire de ciseaux sous mon matelas et une patte de lapin sous mon oreiller, c'est un truc de sorcier.

Lorsque je ferme les yeux, je l'entends marcher dans le couloir.

Lorsque je me bouche les oreilles, je le vois, je vois une ombre qui s'approche puis s'éloigne. «

Même pas peur »... je suis terrorisé... Je l'ai dit à ma Tatie, elle m'a dit « *dors tranquille mon petit loup, les fantômes ça n'existe pas et puis je veille sur toi.* » À ce qui paraît, les fantômes, ça n'existe pas quand on n'y croit pas.

« *Alors, c'est comme le bon Dieu* », que j'ai dit à mon tonton ! « *Tu es insupportable* » qui m'a dit mon tonton, « *il faut toujours que tu trouves quelque chose à redire* ».

Je me souviens que quand j'étais tout petit, mon papy était là puis il n'était plus là.

Ma mamy m'a dit qu'il était parti au ciel, qu'il me regardait de là haut et qu'il veillait sur moi.

Un peu comme le petit Jésus, j'ai pensé ! Vous savez c'est celui qui est à moitié mort quand il était grand mais qu'on appelle « petit » quand on l'appelle par son prénom... Je dis à moitié car je ne sais pas trop, ma mamy m'a expliqué qu'il était aussi au ciel ; moi je croyais que c'était une sorte de fantôme des églises. Mais je n'ai pas osé en parler à Mamy qui pleurait.

Et puis elle aussi, est partie et moi je me suis retrouvé sans foyer puis en foyer.

Tous ceux que j'aime y disparaissent, je dois être maudit.

Mon père ne m'a pas reconnu, ma mère m'a abandonné, papy et mamy sont partis au ciel... moi je crois que je porte la poisse, d'ailleurs au foyer ça a continué, mon instit est parti en dépression et mon éduc s'est marié ! Je ne sais pas si ça à voir avec ça, mais du coup, y m'ont mis en famille d'accueil.

« *Même pas peur* » que je me dis, mais, je tremble à l'intérieur de moi, ça se voit pas à l'œil nu, d'ailleurs même si ça se voyait, comptez par sur moi pour me mettre nu pour vous le montrer, ma tatie m'a appris que ça se fait pas !

Moi j'ai pas envie de grandir, les adultes y voient rien, y entendent rien, c'est pire que des gosses, toujours centrés sur eux-mêmes « *t'as vu ma belle robe... t'as vu ma nouvelle voiture...ma belle maison...* ».

Les mômes, pour eux, c'est des vitrines de prêt-à-porter, une façon de se montrer à travers eux, un moyen de prolonger leur rêve d'enfant. Et l'enfant, y doit être gaie, respirer la joie de vivre, vibrer en même temps que ses parents, rire des blagues à trois balles de papa et ne pas faire de peine à maman, en un mot leur foutre la paix !... Mais y en a des qui souffrent !

Alors que ce soit en silence parce que « *c'est pas le jour, pas le moment, on a d'autres choses à penser* » mais c'est jamais le bon jour, jamais le bon moment !

Et puis, les adultes, y sont pas malins, y croient que ce qu'ils voient, si tu cries, tu te roules par terre... là y se disent qu'il y a quelque chose qui va pas et encore pas toujours « *laisse le, c'est son quart d'heure de folie !* ». Mais si tes larmes s'écoulent à l'intérieur de toi, à moins d'avoir des extra terrestres pour parents, t'as aucune chance qu'ils s'en aperçoivent. « *Alors tu te remues... c'est rien mon poussin, y a bien plus grave que ça...* ».

Alors tu t'effaces, peu à peu, tu t'éloignes d'eux, tu finis par te dire que personne ne peut te comprendre et que l'extra terrestre, c'est toi, alors tu t'effaces encore et encore... Ce matin Maggy s'est effacée pour toujours ! C'était mon amie et moi, je crois que je lui ai porté la poisse.

« *Même pas peur* » que je me dis, mais je l'entends marcher dans le couloir... Le fantôme du couloir est de retour, il rôde devant la chambre de ma Tatie. Elle est malade, qu'il a dit le docteur ! Et les yeux de mon tonton sont mouillés. Moi, je comprends plus rien, il n'est pas fâché contre moi, y m'explique comme s'il pense que je peux comprendre, y m'explique la vie, la maladie, la mort ... l'amour.

Ma tatie est guérie !

« *Même pas peur* » j'ai rangé les ciseaux mais j'ai gardé la patte de lapin sous mon oreiller... on ne sait jamais !... Lorsque je ferme les yeux, je l'entends marcher dans le couloir. Lorsque je me bouche les oreilles, je le vois, je vois une ombre qui s'approche puis s'éloigne.

« *Même pas peur* »... Moi j'ai découvert que le fantôme du couloir, c'est un gentil fantôme, c'est celui de l'amour qui veille sur moi. Chut ! ... J'entends les pas de mon tonton qui s'éloigne dans le couloir.